

## Lyon

# Femmes et enfants à la rue : Grégory Doucet fait encore évacuer un gymnase

Une nouvelle fois, ce mercredi, le maire (EELV) de Lyon a demandé le concours de la force publique pour expulser des femmes et leurs enfants qui occupaient le gymnase Chanfray.

Sur le trottoir, Elise Angela, choquée et en larmes, ne parvient pas à se calmer. L'adolescente de 13 ans a été traînée à même le sol, à travers le gymnase Chanfray par l'un des policiers envoyés pour évacuer les lieux.

Pour la seconde fois, après l'expulsion du gymnase Dargent, le maire écologiste de Lyon a décidé de demander le concours de la force publique pour mettre dehors des femmes, des enfants et des bébés qui, deux heures plus tôt, y avaient trouvé refuge. Retour à la rue, sur ordre de Grégory Doucet. « Cela fait cinq ans que je suis en France avec ma mère, ma sœur et mon frère, personne ne nous a jamais aidés, mais c'est la première fois que l'on est traité comme ça, sans pitié », raconte la jeune fille qui vit sous une tente avec sa famille originaire de l'Ouganda, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement. Elle va au collège Jean-Mermoz. À côté, une



Les forces de l'ordre procèdent à l'évacuation du gymnase. Photo Tatiana Vazquez

mère confie : « Ce n'est pas une vie pour les enfants. Ils vont grandir avec ça en eux, avec cette violence, avec cette peur. »

« Le maire de Lyon nous montre qui il est »

L'occupation du gymnase Chanfray par le collectif Solidarité entre femmes à la rue aura duré encore moins longtemps que celle du gymnase Dargent, laquelle avait choqué et déçu

les collectifs dont Jamais sans toit, habitués depuis le début du mandat à ce que la majorité écologiste et de gauche ne recourt pas à la force pour évacuer écoles ou bâtiments publics sans qu'une solution d'hébergement d'urgence ait pu être trouvée.

Cette fois, l'ordre de réquisition n'aura surpris personne. « Le maire de Lyon nous montre qui il est. Il ne peut pas dire sur les plateaux télé que ce qui l'in-

digne le plus ce sont les enfants à la rue et expulser des femmes et des enfants qui se sont installés dans un gymnase », lâche Salomé du collectif Solidarité entre femmes à la rue. Une réunion est prévue le 31 mai avec l'adjointe (PS) aux Solidarités Sandrine Runel le 31 mai. Sera-t-elle maintenue ?

Au lendemain de l'expulsion du gymnase Dargent, elle expliquait que la décision n'avait pas

été facile à prendre, alors que depuis 4 ans, la municipalité mobilisait de gros moyens financiers et humains pour mettre en œuvre son plan « Zéro enfant à la rue ». Mais rattrapée par la réalité et les limites de la collectivité, elle disait : « On ne peut pas transformer tous nos gymnases en hébergement d'urgence. Ce n'est pas comme ça que l'on va résoudre la question du sans-abrisme. L'État s'en satisfait et s'en lave les mains. Le rapport de force doit être envers l'État et non envers la ville. »

« Un toit c'est un droit »

Vers 20 heures, les forces de l'ordre procédaient à l'évacuation sous les huées. Les femmes qui refusaient de s'en aller de leur plein gré ont, pour certaines, été traînées au sol. Au milieu du chaos, les enfants, apeurés, pleuraient.

Et après, où aller ? Le cortège, scandant « un toit c'est un droit » a pris la direction de l'hôtel de ville. Vers 22 h 30, tous avaient trouvé refuge sous le péristyle de l'opéra.

● Tatiana Vazquez

## Lyon 9<sup>e</sup> • Le groupe Ifpass récompense 150 étudiants



Le groupe, avec les majors au premier plan. Photo Jean-Louis Pihouée

Le groupe Ifpass (Institut de la profession de l'assurance) créé en 1948, a remis, mardi soir dans les locaux du musée Jean-Couty, leurs diplômés à 150 jeunes de 18 à 25 ans (promotion 2023) en alternance travail-études (Bac +2 à Bac +5) qui sont assurés de trouver un emploi dans les carrières d'assurances. 40 entreprises participaient à l'événement.

Laurent Arachtingi, directeur général du groupe, ainsi que Luc Mayaux, professeur et directeur de région et Maud Liaras, son adjointe, ont félicité les récipiendaires, dont cinq majors de promotion (parmi lesquels quatre jeunes filles) : Manon Trullen, Manuela Pinteno, Ophélie Carrot, Céline Roustan et Sayah Sohrabi (le seul garçon).

Une soirée artistique animée par Ciao Symphonie (duo piano-voix pop) a clôturé la cérémonie.

## Lyon 8<sup>e</sup>

### Le CIL a proposé une réunion publique après son assemblée

Les habitants du 8<sup>e</sup> ont répondu présent à la réunion publique animée par le CIL, en présence du maire de l'arrondissement, Olivier Berzane, qui a répondu aux questions. Les différents sujets concernaient les encombrants déposés sur la voie publique, des rues non entretenues, la tranquillité des riverains, rue Prof-Rollet, les trottoirs trop petits, le stationnement, l'insécurité dans le quartier, le non-respect du code de la route par les cyclistes et les trottinettes, l'aménagement d'avenues, des commerces de proximité à faire venir, la baisse des loyers demandée par certains commerçants, le besoin de médecins.

En septembre, une réunion d'information aura lieu avec la mairie et la Métropole sur l'aménagement de l'avenue des Frères-Lumière. Le calendrier

et le plan de circulation seront présentés.

Encore un long chemin

Il est important de faire remonter toutes les difficultés rencontrées (trafics, point de deal etc.), ne pas hésiter à déposer plainte. Aucune situation ne sera laissée de côté. La végétalisation et des îlots de fraîcheurs font partie des travaux en cours. La concertation concernant le pont de l'Épargne qui enjambe les voies ferrées au niveau du parc Blandan reste toujours d'actualité. Conscient de l'ensemble des choses à faire, « un seul mandat n'est pas suffisant pour réaliser l'ensemble, a expliqué l'édile. Cela demande du temps, mais beaucoup de chantiers sont en cours, j'entends votre impatience. »

● De notre correspondante Cristina Wells